

AVICULTURE SUISSE 2/11 SCHWEIZ. GEFLÜGELZEITUNG



Les producteurs bio sont à la recherche de la poule «liberté» idéale. Quels enseignements peut-on tirer d'une étude au plan européen? À lire à la page 8.

Édito

Chers lectrices, chers lecteurs,
Cette édition porte l'accent sur la production biologique, notamment par des informations sur le marché des œufs bio, un résumé de la journée 2011 des pondeuses bio, ainsi que par des messages scientifiques de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). Nous saluons ainsi l'importance croissante de la production biologique au sein de la branche avicole; les œufs BIO représentent tout de même 13 % de part de marché sur la totalité du marché des œufs. Les connaissances techniques acquises dans la détention de pondeuses bio sont riches d'enseignement aussi pour la production conventionnelle, et réciproquement.

A la fin de l'année dernière, et au début de cette année, de nombreux fabricants d'aliments ont augmenté les prix. Les envolées des prix sur le marché
Suite à la page 2

Sommaire

Protection de l'environnement – aide à l'exécution publiée	2
Les prix des aliments en mouvement	2
Le marché suisse des œufs bio en plein envol	3
Journée des pondeuses bio à Frick	4
La page des producteurs d'œufs (GalloSuisse)	5
La page des producteurs de volailles (ASPV)	7
Quelle est la meilleure pondeuse plein-air?	8
Comment peut-on juguler les verminoses?	9
Rapport sur le marché des œufs	11

**UN GRAND MERCI À NOS SPONSORS POUR LEUR SOUTIEN
À LA VERSION
FRANCOPHONE!**



Suite de l'éditorial

mondial des céréales et des matières premières expliquent ce phénomène. Depuis juin 2010, les prix augmentent régulièrement pour atteindre des niveaux proches de ceux du printemps 2008. Les augmentations d'alors sur les denrées alimentaires ont été considérées comme des signes sans équivoque d'une croissance de la demande coïncidant avec une tendance à la raréfaction des ressources. Avec la baisse des prix, cette notion était presque tombée dans l'oubli. La situation actuelle montre qu'il ne s'agissait que d'une pause permettant de reprendre son souffle.

Dans ce contexte, la production agricole pour l'approvisionnement en biens alimentaires regagnent en importance. Dans ce sens, l'Union suisse des paysans réfléchit dans le cadre d'un groupe de travail sur la manière d'encourager la production indigène et de diminuer notre dépendance aux importations. La tendance à l'extensification a peut-être atteint son apogée car les prairies fleuries comblent les yeux mais pas l'estomac, c'est bien connu.

Votre équipe de rédaction

Protection de l'environnement – aide à l'exécution publiée

com. L'Office fédéral de l'environnement et l'Office fédéral de l'agriculture ont publié le module «Constructions rurales» de l'Aide à l'exécution pour la protection de l'environnement dans l'agriculture. Ce document explique et précise les bases légales concernant la protection des eaux et la protection de l'air dans le cadre des constructions rurales.

Ce sont surtout les mesures pour réduire les émissions d'ammoniac qui sont l'objet de contestations. Ainsi, en plus des exigences concernant le séchage des fientes, on spécifie les installations de purification de l'air pour les halles équipées de ventilation dynamique.

Dans son communiqué de presse, l'Union suisse des paysans critique le fait que des mesures au niveau des constructions provoqueraient des coûts supplémentaires pour la production animale. Ce qui dérange avant tout c'est l'absence de bases scientifiques pour déterminer l'efficacité des différentes mesures énoncées. L'Union Suisse des paysans invite les cantons à appliquer ces mesures de

l'aide à l'exécution avec modération et bon sens. Le BAFU et l'Ofag ont assuré de leurs côtés que les mesures devraient être appliquées principalement lors de transformations et de nouvelles constructions; elles ne devraient être mises en œuvre qu'avec beaucoup de réserve dans les constructions existantes.

Pour préciser la notion d'économiquement supportable, l'Union suisse des paysans a obtenu sur ce point une adaptation de l'Aide à l'exécution. Dès lors, des mesures ne doivent pas être prises au niveau de l'exploitation si celles-ci ne sont pas économiquement supportables. En collaboration avec les partenaires de l'agriculture, les offices fédéraux et les cantons, l'USP va lancer une étude par voie de mandat pour élaborer une méthode permettant de définir la notion d'«économiquement supportable».

L'Aide à l'exécution précitée peut être téléchargée sur: www.bafu.admin.ch > Documentation > Publications > Constructions rurales et protection de l'environnement. ■

Les prix des aliments en mouvement

Les marchés internationaux des céréales et des denrées alimentaires sont très mouvementés depuis quelques années. Durant l'automne 2010 et au cours des premiers mois de l'hiver 2010/11, une hausse de prix d'une telle ampleur n'était pas vraiment prévisible. Les prix mondiaux atteignent presque le niveau du printemps 2008. Quelles sont les raisons?

- La demande mondiale en céréales et en denrées fourragères est plus élevée que la production (campagne 2010/11).
- Des pays importants au niveau des exportations enregistrent des récoltes inférieures à celles de l'année précédente. Les restrictions à l'exportation font de plus pression sur le volume de l'offre.
- L'augmentation des besoins en bioéthanol diminue la disponibilité pour le secteur des denrées fourragères.
- La demande en denrées alimentaires augmente, surtout en Asie.
- En Suisse, la récolte 2010 de maïs grain fut très mauvaise; la récolte en céréales fourragères n'a pas été satisfaisante.

Grâce aux prix seuils sur les importations, les augmentations au niveau mon-

dial du prix des céréales fourragères ont pu être absorbées. Là où les prix du marché ont dépassé les prix seuils, les augmentations de prix se répercutent intégralement, notamment pour les matières premières riches en protéines (tourteau de soja, gluten de maïs, protéine de pommes de terre), mais aussi pour les amidons, les graisses et les huiles. Les prix des additifs (acides aminés, phosphates, vitamines, etc.) n'indiquent que des tendances à la hausse depuis quelques semaines.

Il est possible que les prix seuils deviennent sans effet également sur les céréales fourragères. L'avoine est déjà importée sans taxe; pour le blé fourrager et l'orge la taxe douanière n'est plus que de CHF 3.70. Les céréaliers jubilent alors que les détenteurs d'animaux sont inquiets.

La plupart des fabricants d'aliments ont été contraints d'augmenter les prix des aliments entre décembre 2010 et janvier 2011. Si les prix à l'étranger continuent à augmenter, une deuxième hausse de prix en Suisse n'est pas exclue.

Rudolf Marti, Association suisse des fabricants d'aliments fourragers ■

Aviculture Suisse

Périodique spécialisé pour l'aviculture suisse (ISSN 1420-9217)

Édition: 1'850 exemplaires imprimés

Édité par Aviforum, 3052 Zollikofen

Impression: CopyQuick, Bern

Édition et rédaction:

Burgerweg 22, 3052 Zollikofen

tél. 031 915 35 35, fax 031 915 35 30

e-mail: sgz@aviforum.ch

Rédaction: Andreas Gloor (responsable; gl),

Ruedi Zweifel (zw).

Traductions: www.sanovet.ch, Claude Henchoz, Frédéric Baudraz (relecture).

Abonnements et annonces:

Hanspeter Pfeiffer, tél. 031 915 35 35

fax 031 915 35 30

e-mail: sgz@aviforum.ch

Prix de l'abonnement:

Suisse: Fr. 65.-; étranger: sur demande

Prochaines éditions:

édition 3/11:

délai rédactionnel: 24.02.2011

date de parution: 22.03.2011

édition 4/11:

délai rédactionnel: 24.03.2011

date de parution: 19.04.2011

Le marché suisse des œufs bio en plein envol

L'œuf bio est important aux yeux des consommateurs suisses et il est de plus en plus apprécié. Le marché des œufs bio connaît par conséquent une croissance continue depuis quelques années.

Il y a désormais plus de 1'700 détenteurs de poules pondeuses bio en Suisse. Près de 95 % des exploitations travaillent d'après les directives de Bio Suisse. Les autres producteurs qui ne remplissent que les exigences de l'ordonnance bio n'ont que de petits troupeaux. Le presque 100 % des œufs bio suisses sont donc de qualité Bourgeon.

Le potentiel commercial n'est pas encore épuisé

En 2010, la production indigène d'œufs bio a augmenté pour atteindre près de 99 millions de pièces. Cela représente une augmentation de 40 % au cours des trois dernières années. La part de marché de l'œuf bio est dès lors de 13 % de la production totale d'œufs suisses. La production se développe de manière modérée afin de couvrir la demande croissante en œufs frais de qualité Bourgeon. Pour l'utilisation industrielle,

les transformateurs sont en partie tributaires de l'importation. Les pronostics pour 2011 sont bons et la situation est encore favorable pour les producteurs qui veulent se reconverter. Il s'agit alors toujours de trouver un acheteur au préalable.

Les œufs des détenteurs de poules pondeuses Bio Suisse sont désormais disponibles dans presque tous les canaux commerciaux (Coop, magasins spécialisés, Manor, Migros, Volg, etc.). En 2009, le chiffre d'affaires des œufs bio dans le commerce de détail a connu une croissance à deux chiffres par rapport à l'année précédente. La part bio dans le segment des œufs du commerce de détail a donc atteint le pic de 17.2%, ce qui correspond à un chiffre d'affaires de 43.9 millions CHF. Le commerce continue à tabler sur une croissance du marché. Outre le canal du commerce de détail, une part plus élevée que la moyenne

– environ un tiers des œufs – parvient aux consommateurs par l'intermédiaire de la vente directe.

Les prix au producteur sont stables

Pour les consommateurs, les œufs de qualité Bourgeon méritent d'être payés plus cher. Pour cela, ils paient juste 20 cts de plus par pièce au point de vente que pour un œuf issu d'élevage en plein air. Depuis quelques mois, le prix au consommateur diminue parce que les grands distributeurs ont également baissé les prix de nombreux produits bio. Pour les œufs, la baisse était d'environ - 5 %.

Pour les œufs Bourgeon, les prix au producteur sont plus de 70 % plus élevés que les œufs d'élevage en plein air conventionnels. Les prix sont liés aux prix des aliments pour poules pondeuses, mais ils sont plus stables. Le prix indicatif pour l'œuf Bourgeon est resté inchangé par rapport à l'année précédente et se monte à 43.3 cts depuis le 1^{er} janvier 2011.

Encouragement aux œufs bio

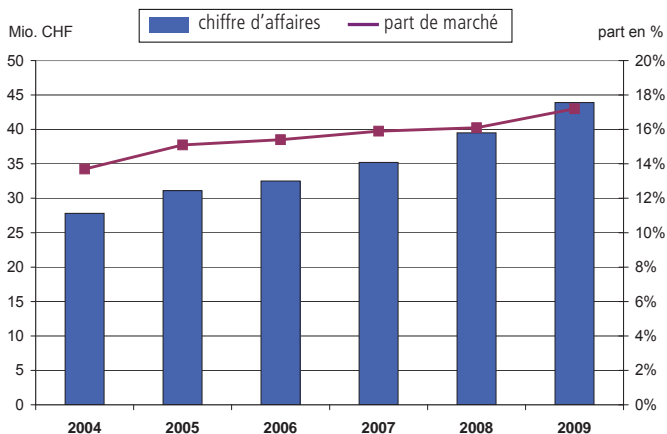
Le marché est clairement structuré avec quatre acheteurs principaux qui transforment et commercialisent les œufs bio: EiAG, EiCO frigemo AG, Eier Hungerbühler AG et Hosberg AG. Ils sont certifiés Bourgeon et travaillent ainsi d'après les prescriptions strictes de Bio Suisse.

BioSuisse s'engage dans la collaboration avec ses participants au marché pour continuer à développer l'agriculture bio et le marché bio en Suisse. Au cours des 2 dernières années, Bio Suisse a par exemple soutenu la vente et l'image de l'œuf bio suisse par des mesures de marketing (voir annonce à la page 4).

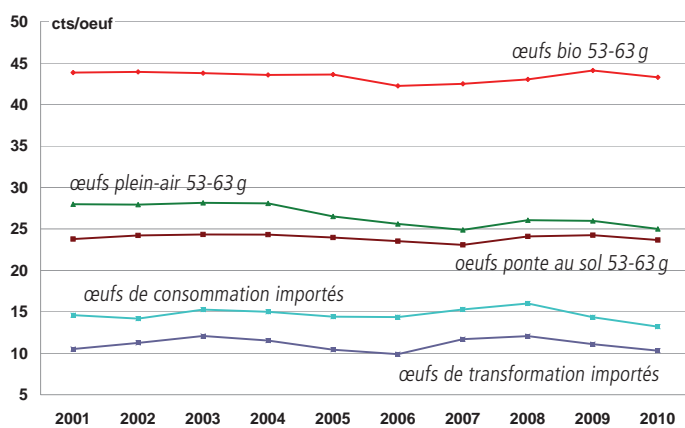
Pour ce qui touche aux prix, la Commission spécialisée des œufs de BioSuisse veille à avoir une culture de négociation constructive avec les acheteurs d'œufs. Elle met en outre à disposition son expertise et son expérience d'organe de conseil et travaille en collaboration avec l'IG Bio-Ei Suisse qui représente les intérêts des détenteurs de poulettes et pondeuses bio.

Vous trouverez d'autres informations sur le marché des œufs bio sous: www.bio-suisse.ch>Producteurs>Marché.

Magdalena Blonkiewicz, BioSuisse ■



Graphique 1: parts de marché des œufs bio dans le commerce de détail suisse. (Source: AC Nielsen, chiffre d'affaires du commerce de détail en 2009 sans les commerces spécialisés, les discounters, la vente directe).



Graphique 2: évolution des prix au producteur pour les œufs en Suisse. (Source: OFAG, rapport sur le marché des œufs, septembre 2010)

Journée des pondeuses bio à Frick

Le 27 janvier dernier, la journée des pondeuses bio s'est déroulée à l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL). Une cinquantaine de personnes intéressées ont participé à cette rencontre d'information qui a permis de transmettre des connaissances intéressantes sur le parcours non couvert et la sélection dans la volaille.

M. Peter Zbinden de l'OFAG a présenté les bases légales relatives au parcours non couvert. Durant le repos de la végétation, il est très difficile de maintenir un gazon de qualité si les poules, selon les prescriptions SRPA, doivent accéder chaque jour au pâturage.

Alternative au pâturage

Pour cette raison, les recommandations concernant l'ordonnance SRPA mentionnent pour la première fois en 2004 le parcours non couvert comme alternative au pâturage, en cas de sol détrempe ou durant la période de repos de la végétation. M. Zbinden a rappelé clairement que depuis octobre 2008, le parcours non couvert est ancré solidement dans l'ordonnance comme alternative possible mais non obligatoire.

Exemple d'un parcours non couvert

M. Jakob Treichler, producteur bio, est convaincu de l'utilisation d'un parcours non couvert. La difficulté de ménager la qualité de l'herbage avec un accès quotidien au pâturage peut être ainsi résolue. M. Treichler pense que l'accès au pâturage pour la volaille devrait être limité à la période de végétation. Il recommande la mise en place d'un parcours non cou-

vert laissant le sol dans son état naturel car la couche d'humus est un filtre important qui héberge de nombreux microorganismes très utiles. Le matériel de couverture du parcours non couvert se compose d'une couche de 10 cm de copeaux de bois dont le prix est avantageux et dont l'élimination ne pose pas de problèmes. La surface correspond à deux fois celle du jardin d'hiver. La partie du pâturage adjacente au parcours non couvert est constituée de quatre bandes distinctes utilisées l'une après l'autre durant une semaine. Le gazon de celles-ci non utilisées peut ainsi se régénérer. Les poules disposent en tout temps de 70 % de la surface totale du pâturage.

La sélection dans la volaille

M. Jeroen Visscher, généticien de la maison Hendrix, a donné un aperçu du travail de sélection effectué en ce moment. Cette firme écoule le produit de 6 lignées de pondeuses: ISA, Babcock, Shaver, Hisex, Bovans et Dekalb. Les bêtes des lignées pures et les grand-parentales sont élevées dans des parcs avicoles situés en France, au Canada, au Brésil et en Hollande.

La production des pondeuses hybrides est issue de l'accouplement entre quatre lignées pures. Une poule de lignée pure gé-

parentales qui elles-mêmes produisent 6'400 parentales. Cela correspond finalement à 550'000 pondeuses hybrides qui produisent plus de 180 mio. d'œufs.

Pour le développement de la «poule du futur», des généticiens de Wageningen (NL) et de l'INRA (F) coopèrent en faisant appel à la technique de l'analyse du génome. A ce jour, sur une bête, 60'000 marqueurs génétiques sont déjà définis. Grâce à cette technique, un progrès de sélection plus important peut être obtenu en un court laps de temps.

Projet UE «LowInputBreeds»

Mme Veronika Maurer du FiBL a présenté les premiers résultats du projet européen «LowInputBreeds». Dans un premier temps, on compare les données des troupeaux plein-air en Hollande, en France et en Suisse. Les résultats indiquent de grandes différences entre pays; on constate également que les pondeuses hybrides blanches, grâce à des performances supérieures et une mortalité plus faible, conviennent bien pour la production bio (voir article à la page 8).

Discussion sur la «pondeuse idéale»

En fin de journée, les participants ont discuté en groupes sur les qualités optimales d'une «pondeuse liberté idéale». Les exigences relatives à la production, à la santé et au comportement sont nombreuses. En plus d'une production régulière, la poule doit être robuste, calme et bien profiter du pâturage.

Heidi Schäublin, Aviforum

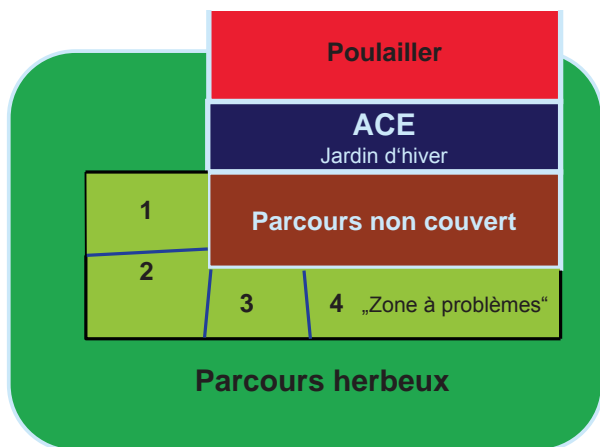


Illustration: chez M. Jakob Treichler, la partie du pâturage adjacente au parcours non couvert est constituée de quatre bandes utilisées l'une après l'autre. Le gazon de celles-ci non utilisées peut ainsi se régénérer. (Source: Jakob Treichler).



Annnonce: la campagne de Bio Suisse promeut les ventes d'œufs bio.

La page des producteurs d'œufs



Les hauts et les bas du début de l'année

Au début de cette année, nous avons reçu deux nouvelles très réjouissantes. Le 18.01.11, lors de la «séance verte» avec le Conseil fédéral, il a été décidé de ne pas réduire les aides financières aux mesures d'allègement du marché en 2012 et 2013. Même si elles ne vont pas aux producteurs, il est très important pour la branche de pouvoir compter sur ces aides financières de l'OFAG dans les mois d'été qui s'annoncent.

La deuxième nouvelle très réjouissante est venue de Berlin. Au concours international «Annuaire de la publicité», notre spot publicitaire a remporté la victoire dans sa catégorie (Alimentation et plaisir). Nous partons donc naturellement de l'idée que la consommation d'œufs suisses va à nouveau progresser.

La nouvelle moins réjouissante, respectivement catastrophique à la fin de l'année passée et à mi-janvier était le scandale de la dioxine en Allemagne. Tous les médias en ont parlé. A une époque où il ne se passe pas grand chose en politique et autres, et que de nombreuses personnes sont de toute manière saturées après les fêtes, un scandale alimentaire fait naturellement les gros titres. C'est évidemment déjà extrêmement choquant qu'il soit ne serait-ce que possible qu'une telle chose puisse se produire et qu'elle se soit vraiment produite: je me risque malgré tout à dire que cela s'est passé au moment idéal pour la presse. Cela déclenche chaque fois un énorme intérêt pour les informations et les manchettes. Par chance, notre communiqué de presse a été repris à de nombreux endroits comme nous l'entendons. Les œufs suisses n'ont pas été présentés de manière négative.

Chaque scandale en relation avec la viande ou les œufs, même si cela se passe en Allemagne, est très mauvais pour toute la branche. Il reste toujours une impression négative dans l'air. Aussi longtemps que cela se passe à l'étranger, nous pouvons toujours remettre en avant notre situation particulière. Nous avons saisi cette occasion et je dois remercier toute la presse suisse de nous avoir vraiment soutenus dans cette affaire. Logiquement, toutes les informations et commentaires ont été néfastes pour la production étrangère, qui, malgré qu'elle soit toujours aux prix les plus bas possibles (ou même encore plus bas), mais qui, au niveau de la sécurité, ne pourra jamais tenir tête à nos produits CH certes un peu plus chers.

A présent, j'espère seulement que cette logique ne sera pas de nouveau oubliée trop vite à tous les niveaux (presse, commercialisateurs et consommateurs). Il est difficile d'évaluer l'impact de ce scandale sur le marché suisse. En effet, en janvier, les affaires ne sont d'habitude pas particulièrement bonnes.

Même si nous nous en sortons sans conséquences catastrophiques en Suisse, je pense quand même souvent à nos collègues allemands dont les exploitations ont été fermées d'un jour à l'autre. C'est leur existence qui a été mise en péril – sans même qu'ils aient commis de faute.

Je ne veux pas semer la panique, mais d'une manière ou d'une autre, même avec tous les contrôles possibles, nous ne sommes nous non plus jamais sûrs à 100 % d'être à l'abri d'une telle catastrophe. Les méthodes d'analyse actuelles permettent de détecter des traces de n'importe quel produit que nous ne connaissons peut-être même pas aujourd'hui et qui est classé comme pathogène ou autre. Des traces de substances cancérigènes ont été trouvées récemment dans des crèmes solaires et des dentifrices.

Les œufs à scandale en Allemagne présentaient d'ailleurs «seulement» des teneurs en dioxine qui auraient été considérées comme parfaitement normales il y a 15 ans, et ces valeurs n'atteignaient qu'un tiers des valeurs maximales qui étaient appliquées à l'époque. Les valeurs maximales ont été fixées dix fois plus bas depuis lors, et les mêmes œufs sont ainsi maintenant considérés comme empoisonnés et impropres à la consommation parce qu'ils présentent une teneur en dioxine trois fois trop élevée.

Malgré tout, il y a des normes, et il faut aussi les respecter, même si c'est parfois difficile à comprendre. Nous faisons toujours tout ce que nous pouvons.

Jean Ulmann, Président

Scandale de la dioxine: rétrospective non impartiale

Cela peut paraître grossier et sans tact: à début janvier, de nombreuses personnes ont absorbé de la dioxine et beaucoup de gens n'avaient que ce mot à la bouche. Et beaucoup d'encre a également coulé à ce sujet. Ci-après, une brève rétrospective, d'une part à titre d'information, d'autre part à titre de mise à jour.

Semaine 1: au début, tout est tranquille, l'année débute doucement. Mardi (4.1.11), première question: qu'est-ce qui se passe en Allemagne du Nord? Y a-t-il du vrai dans cette histoire? Au plus tard dès le mercredi (05.01.11), il était clair qu'une tempête était sur le point d'éclater.

Après avoir envoyé notre communiqué de presse aux médias via le service d'information agricole, le téléphone n'a pas cessé de sonner pendant un bon moment. On cherchait des avis à ce sujet, on voulait poser des questions et on voulait aussi avoir des réponses, on demandait et exigeait des raisons et des perspectives.

On n'avait presque oublié que le scandale touchait des aliments pour animaux et menaçait de tomber dans l'oubli. Il s'agissait de forger le fer, de maintenir la flamme allumée. Que les producteurs d'œufs – en tant qu'acheteurs d'aliments pour animaux – n'étaient pas vraiment à la barre et ne pouvaient pas non plus l'être, était certes logique, mais cela ne suffisait pas à le rendre acceptable pour tout un chacun à cette période mouvementée. Puis, le fait, en tant que représentant avisé de la branche des aliments pour animaux, de mettre en avant des faits relatifs à l'utilisation consciente ou à l'utilisation erronée de composants de graisse non-conformes au but visé a permis de diminuer la tempête médiatique.

C'est finalement notre version – «La qualité a son prix, et les œufs suisses sont meilleurs» – qui est passée dans les médias. Notre présentation dans les médias n'est pas mal tombée – exprimé modestement comme de coutume en Suisse.

Qu'est-ce qui en est resté? La prise de conscience que même la contrôlité suisse

ne peut pas tout empêcher, mais qu'elle a quand même suffisamment de force de frappe pour nous protéger et éviter de boire le calice jusqu'à la lie. Pour celui qui perd sa bonne réputation, la perte est énorme. Plutôt deux (ou trois) contrôles de plus et pouvoir oser dire que les œufs suisses sont propres.

Oswald Burch, Gérant

La poule au pot a redoré son blason

L'Auberge Kreuz à Egerkingen a redoré le blason de la poule au pot, en mettant ce produit souvent «dédaigné» au cœur de son 78^e «Rendez-vous culinaire». Nous présentons ci-après le texte du patron du Kreuz à ce sujet et donnons également à GalloCircle l'occasion de prendre position.

Sur la page de GalloSuisse en allemand, vous trouverez également le menu détaillé de la «poule au pot» de l'Auberge Kreuz à Egerkingen.

Willi Neuhauser prend position pour GalloCircle

Chacun a le droit de s'exprimer librement et d'aborder la problématique de l'utilisation judicieuse des poules de réforme – y compris de manière émotionnelle –, de se mettre au travail avec une épée à deux mains et de donner une image énergique. Nous nous réjouissons de tout engagement pour la denrée alimentaire saine qu'est notre «poule à bouillir». Finalement, ce qui est important, c'est d'y être rendu attentif. Alors chaque fois que vous passez par Egerkingen et que vous avez un moment, arrêtez-vous à l'Auberge Kreuz et soutenez la promotion des ventes louable.

On peut en outre également vous présenter (ainsi qu'à tous les intéressés) un rapport réjouissant de GalloCircle.

- La vente de poules à bouillir dans la chaîne alimentaire a pu être doublée en 2010, année du premier exercice de GalloCircle. Près de la moitié des poules de réforme a ainsi déjà pu être vendue.

Plus de 80 % des poules ont été abattues durant les deux premiers mois de 2011.

- Nos deux principaux vendeurs d'œufs dans le pays, Migros et Coop, assument leur responsabilité éthique. Ils s'engagent pour la vente des poules à bouillir et s'engagent dorénavant également pour la viande de volaille suisse dans la charcuterie. Il y a également un projet pour de la nourriture pour animaux. Si d'autres vendeurs d'œufs faisaient de même, il y aurait toujours plus de poules de réforme qui retrouveraient le chemin de la table.

- Au 21^e siècle, il n'y a pas que les habitudes alimentaires qui ont beaucoup changé, mais les habitudes culinaires également. Il y a de moins en moins de cuisiniers qui accordent à une poule à bouillir ses 2 à 3 heures de cuisson. Nous avons réagi à cela et proposons dorénavant de la viande de poule sous forme de produit semi-fabriqué pour la charcuterie ou les produits de convenance.

Je me réjouis des résultats atteints et je suis fier de nos producteurs! De par leur comportement solidaire et en adhérant à GalloCircle, ils nous donnent la possibilité de développer dans la bonne direction la mise en valeur des poules de réforme. Il reste encore beaucoup à faire, mais les premiers pas sont faits. Nous comptons évidemment sur la participation de la branche Gastro. Les œufs et la viande de volaille suisses issus d'une détention conforme aux besoins de l'espèce y aurait aussi encore un potentiel de marché énorme!

L'Auberge Kreuz à Egerkingen fait ici office d'exception louable et, par son action de saison, contribue à favoriser la prise de conscience chez tous les acteurs. Il est réjouissant de savoir que les gourmets ont à nouveau une adresse sûre de plus à choix pour se régaler d'œufs suisses et de viande de volaille suisse.

Willi Neuhauser, Président de GalloCircle

«Poule au pot ou poule mouillée?»

Notre 78^e Rendez-vous culinaire, un thème culinaire dont on se délecte, mais délicat.

Chers amis, convives et autres «honorables» gourmets

Une poule pond-elle vraiment des œufs heureux durant sa courte de vie d'aujourd'hui? Alors en pension? Ce serait magnifique! Qu'en est-il véritablement? Epouvantable, indécemment et sans aucun respect! Aussitôt que les œufs pondus ne sont plus formatés pour le marché, on lui coupe les vivres. Directement à la benne, c'est comme ça! Si chaque famille suisse mangeait une poule au pot par année, cela éviterait de devoir gazer et éliminer plus de 80% des poules pondeuses réformées!! Une montagne de viande suisse saine et riche en protéines! Nous voilà en plein dans la question de l'utilisation judicieuse et du développement durable. Sommes-nous des «poules mouillées»?

Autrefois, il en allait tout autrement. La vie d'une poule domestique pondant des œufs était bien plus excitante et spectaculaire. Malgré tout, même le coq le plus fier ne pouvait pas non plus sauver ni sa vie tranquille à la campagne, ni celle de ses chères poules et éviter de passer à la casserole. Henri IV (1553-1610), le roi préféré des Français, politicien et dirigeant très populaire, a promis à son peuple la poule au pot du dimanche. Et il a également tenu sa promesse!

Mais il en est d'autres qui ont beaucoup promis oubliant leurs promesses aussitôt, et encore aujourd'hui. C'est alors que cela dérape au niveau de la bienséance, de l'amour des animaux, de la qualité et des performances, rien que par cupidité ou par commodité.

Avec sa «Poule au Pot Henri IV» et ses poules déclinées en d'autres classiques, l'Auberge Kreuz à Egerkingen vous propose un vrai régal et témoigne à la poule au pot tout le respect qu'elle mérite. Des œufs magnifiquement décorés de la collection exclusive de Franz et Brigitte Ackermann, fondateurs du marché aux œufs de Pâques de Wolfwil, parachèvent en beauté la visite!

Avec nos cordiales salutations Louis, Mimi et l'équipe du Kreuz

PS: Les poules à bouillir de l'Auberge Kreuz à Egerkingen, tout comme les œufs mollets, proviennent de la ferme Herrenmatt à Bennwil/BL. Karin et Erich Frederiks y font fureur avec leur production intégrée et «honorable». Ils produisent des œufs de qualité et commercialisent leurs poules à bouillir «réformées» avec beaucoup de fantaisie ainsi que leurs propres produits directement à la ferme. Et cela marche toujours. BRAVO!!

En bref

Le spot TV de GalloSuisse remporte le 1^{er} prix

Le spot TV de GalloSuisse de la campagne 2010 remporte le fameux concours international «Annuaire de la publicité». Trois participants venant de Suisse l'ont emporté dans leur branche respective. Le spot de GalloSuisse décroche la première

La page des producteurs de volailles (ASPV)



La saison des grillades est ouverte!

Devenue une tradition, les «grillades d'hiver» de Viande Suisse ont eu lieu à Berne le samedi 29 janvier.

Un immense MERCI à Jakob Müller pour la préparation et l'organisation du coin volaille de la fête des grillades d'hiver; comme toujours, il s'est montré particulièrement à l'aise. Après de courtes frayeurs, le panneau d'informations sur la volaille a pu finalement être monté...

Lors de mon arrivée, l'odeur de viande grillée planait déjà sur la Place Weisenhaus. Il y avait encore peu de monde, mais cela devait changer rapidement. Dès que M. Sven Epinay a commencé son animation, la place s'est remplie en un instant de convives joyeux et alléchés.

Comment le service allait-il se dérouler cette année pour satisfaire les nombreuses personnes pressées par la faim? Je me suis posé cette question car l'année dernière, pour la distribution des repas et le retour de la vaisselle, c'était un véritable chaos. Grâce à la nouvelle organisation, la situation a été maîtrisée et la foule a pu être servie rapidement avec des portions de dégustation alléchantes.

Il est certain que le temps hivernal ensoleillé et sec a aussi joué un rôle sur l'affluence, mais la notoriété de cette manifestation augmente chaque année, c'est l'occasion de déguster un bon morceau de viande et de vivre un moment agréable dans une ambiance sympathique.

Je pense que cette année, la fête des grillades d'hiver a été parfaitement réussie. D'intéressantes discussions ont été possibles; elles montrent un fois de plus qu'il faut bien faire et le faire savoir régulièrement. Pour moi, les grillades d'hiver sont devenues une partie incontournable de la communication de base Viande Suisse; il faudra continuer à soutenir cette action à l'avenir.

Je souhaite à chacun une fin d'hiver agréable avant que les travaux des champs ne nous fassent penser aux grillades d'été.

Peter Röthlisberger, Président

PS: Vous trouverez des photos de la fête des grillades à la page 9 dans la partie allemande

Suite de la page 6

place dans la catégorie Alimentation et plaisir.

Commentaire de GalloSuisse: il n'est pas bon de se lancer des fleurs à soi-même. Il est donc mieux de se taire.

Producteurs bio

Les représentants de Bio Suisse et de GalloSuisse se sont rencontrés à fin 2010 à Aviforum. Ils ont convenu de continuer à le faire.

Commentaire de GalloSuisse: par rapport à d'autres, la branche avicole suisse a peu de problèmes de contacts. Les commercialisateurs et les producteurs se concertent régulièrement. L'assurance qualité est à l'agenda, en collaboration avec l'OFAG. Les discussions avec Bio Suisse s'y intègrent parfaitement.

Oswald Burch, Gérant ■

Encourager la production de céréales fourragères

La production indigène de céréales a fortement diminué ces dernières années; parallèlement, les importations de matières fourragères ont considérablement augmenté. Certaines, comme par exemple le soja, sont en partie produites dans des conditions qui inquiètent. Avec l'extensification encouragée par la politique agricole suisse, la production de céréales fourragères a perdu de son intérêt. Durant cette même période, la production de volaille a augmenté (environ 15% depuis l'an 2000); les besoins en aliments concentrés se sont donc accrus. Pour diminuer la dépendance aux importations, l'Union suisse des paysans (USP) demande la mise en place de mesures sur le plan politique afin d'encourager la culture de céréales fourragères. Dans le

cadre d'un groupe de travail, l'USP veut analyser la situation dans ce domaine et proposer des solutions. Ce groupe de travail doit être constitué de représentants des secteurs de la volaille, des œufs, des porcs et des céréales.

Recommandations pour la protection de l'environnement

Le Conseil fédéral a publié en janvier 2011 l'aide à l'exécution concernant la protection de l'environnement en agriculture (voir aussi article de la page 2). Pour la production de volaille, les mesures pour la réduction de l'ammoniac liées aux bâtiments provoqueraient des investissements coûteux qui affaibliraient notre compétitivité. L'ASPV, représentée par M. Christoph Schatzmann dans les groupes de travail concernés, salue le fait que l'Union suisse des paysans (USP) ait pris ce sujet à cœur. L'USP a mené plusieurs discussions avec les offices fédéraux et essayé de freiner le renforcement des exigences. Dans le cadre d'un communiqué de presse, l'USP critique les exigences qui augmentent les coûts et elle exhorte les cantons à appliquer avec nuances cette aide à l'exécution.

Comité de l'ASPV du 3.2.11

Assemblée des délégués 2011

L'assemblée des délégués aura lieu le 31 mars 2011 au Château Whyher à Ettiswil. La réélection du comité avec quatre membres à remplacer sera portée à l'ordre du jour. Les documents y relatifs seront adressés aux délégués en mars.

Contribution de communication de Proviande

D'une discussion approfondie, il ressort que le comité de l'ASPV recommande à la prochaine assemblée des délégués d'accepter l'augmentation de la contribution à la communication de Proviande (voir aussi la page ASPV de l'édition de décembre 2010). Pour les producteurs, l'augmentation planifiée sur

Suite de la page 7

trois ans représente 44 centimes supplémentaires par tonne et par an, soit au total CHF 1.32 en plus. Dès 2013, cette contribution se montera à CHF 3.52 par tonne de poids vif.

Nouvelle répartition des délégués

La sortie des producteurs Favorit de l'ASEV et leur intégration dans Micarna nécessite une nouvelle répartition des délégués de l'ASPV. Le nombre de délégués par organisation ne pourra être calculé et attribué définitivement que sur la base des quantités produites en 2011.

Participation à Suisse Tier 2011

L'ASPV organise notre présence à l'exposition Suisse Tier de novembre 2011 à Lucerne en collaboration avec Gallo-Suisse et Aviforum.

DBF/Suisse Bilanz

La mise en valeur des données fournies par les producteurs est en cours. Il faut relever que l'analyse des carcasses entières donne une valeur en phosphore plus élevée qu'admis précédemment. Il reste à espérer que ce résultat influence positivement le bilan import/export.

Importations et résultat des mises aux enchères 2010

En 2010, la libération des importations représente au total 46'500 tonnes, y compris une tranche supplémentaire. Pour la caisse fédérale, le produit de la mise aux enchères se monte à 92 millions de francs soit en moyenne CHF 1.98 par kg.

Production indigène de volaille

Les organisations d'engraissement Micarna, Bell SA volaille, Frifag, Kneuss AG et l'ASEV ont annoncé pour 2010 une quantité produite de 99'585 tonnes de poids vif (pour les quantités détaillées voir tableau à la page 9 de la partie allemande). Pour la même période de 2009, la quantité était 93'598 tonnes. Cela correspond à une augmentation de 6.4%. Pour l'ASPV, ces quantités produites sont la base pour le calcul des contributions Proviande mais aussi pour le calcul des cotisations des membres.

Hansueli Wüthrich, Secrétaire ■

Quelle est la meilleure pondeuse plein-air?

Dans le cadre d'un projet de l'UE intitulé «LowInputBreeds», des spécialistes de Hollande, de France et de Suisse ont investigué pour répondre à la question: quelle pondeuse est particulièrement adaptée pour la production biologique et la garde en plein-air? Dans la première phase de cette étude, les données d'exploitations biologiques et conventionnelles avec sorties en plein-air ont été enregistrées en Hollande, en Suisse et en France.

276 exploitations ont participé à ces relevés. La plus grande partie des exploitations hollandaises et suisses sont biologiques, les autres pratiquent la ponte au sol ou en volières avec sorties. En France, ce sont essentiellement des exploitations conventionnelles avec libre parcours.

En général, ce sont les hybrides bruns qui ont la préférence; en France, il n'y a que des hybrides bruns. Les troupeaux de blanches sont plus fréquents en Suisse, comme les troupeaux mélangés de brunes et de blanches. En Hollande, les pondeuses Silver (plumes blanches, œufs bruns) ont la préférence.

En Hollande, la faible production d'œufs et le taux de mortalité élevé surprennent. En France par contre, les pondeuses ont le bec raccourci, ce qui pourrait expliquer la différence.

Les pondeuses blanches s'adaptent aussi bien à la production conventionnelle qu'à la production biologique en plein-air: La production d'œufs est plus élevée et la mortalité plus faible qu'avec les pondeuses brunes et les pondeuses Silver. Les poules blanches conviennent donc tout aussi bien à la production biologique qu'à la détention en plein-air. Prétendre que les pondeuses Silver

sont particulièrement adaptées pour les exploitations biologiques ne se confirme pas dans cette analyse. Les troupeaux mélangés, brunes et blanches, avec libre parcours ne réalisent pas une production plus élevée, mais la mortalité est inférieure. Par contre, dans les exploitations bio, aussi bien la production que la mortalité sont plus élevées.

Concernant la qualité du plumage, les troupeaux sont nombreux, brunes comme blanches, à être classées dans la catégorie «pas de bêtes déplumées»; il y a très peu de troupeaux dans la catégorie «plus de 25% de bêtes déplumées». Chez les pondeuses Silver, il y a nettement plus de troupeaux classés dans la catégorie de plumage la plus mauvaise.

Dans la prochaine étape de cette étude, 40 exploitations bio et plein-air par pays seront observées en détail, notamment concernant les performances, la santé des bêtes et le management.

Veronika Maurer, Institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, Frick ■

A la page 17 de la version allemande, des tableaux et graphiques bilingues avec les résultats sont publiés.

Silo-RoBoFox®

Nettoyage & désinfection des silos à fourrage concentré

Vos avantages

- Hygiène à 100 % grâce à une robotique de pointe
- Elimination de toutes les impuretés et des germes pathogènes
- Optimisation de la santé animale mais aussi des performances d'élevage et d'engraissement
- Plus grande sécurité pour la qualité de la viande et du lait
- Procédé testé par la DLG



1106 Reinigungs- und Desinfektionsverfahren







Entreprise de travaux agricole
Lohnunternehmen Guggisberg Zimmerwald

Nous répondons volontiers à vos questions
Mobile: 079 936 41 38
www.siloreinigung.ch

Comment peut-on juguler les verminoses?

Dans l'élevage en plein air, il y a toujours et encore de nouvelles infestations de parasites gastro-intestinaux. L'objectif n'est donc pas tant d'éradiquer complètement ces infestations mais bien plutôt de les limiter à une mesure supportable. Le présent article décrit les résultats de deux études récemment effectuées par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL).

La litière et la sortie au vert sont certes respectueuses des animaux, mais elles sont également une source importante d'infection par les parasites. Une forte infestation de vers peut conduire à une diminution de la consommation d'aliment, à des diarrhées, à une réduction des performances, une augmentation des pertes et à une diminution de la qualité de l'œuf (jaune d'œuf clair, coquille fragile). Une verminose sévère est en outre mise en relation avec le picage de plumes.

Les vermifugations préventives ne sont pas autorisées en agriculture biologique. C'est pourquoi la prévention est essentielle. Mais chez la volaille, il n'y a que peu d'études à ce sujet. Le FiBL a donc effectué deux expériences en étudiant le rôle du parcours et de la litière.

Essai de parcours

Trois petits poulaillers avec trois types de parcours ont été installés chaque fois dans quatre endroits en Suisse:

- parcours A: 5 m²/poule, pas de soins
 - parcours B: 10 m²/poule, avec soins
 - parcours C: 10 m²/poule, pas de soins).
- Avant le début de l'essai, les surfaces ont

été contaminées de manière égale avec des poules infestées de vers. Pour terminer, des paramètres parasitologiques (œufs de vers dans le sol, part de poules pondeuses infestées de vers, œufs de vers dans les fientes, vers dans l'intestin après l'abattage) ont été relevés durant deux séries consécutives. Des poulettes non infestées ont en outre été placées de façon répétée dans les parcours, où elles se sont infectées avec les parasites présents.

La densité d'occupation élevée dans les parcours A a rapidement conduit à une part plus élevée de surfaces ouvertes dépourvues de végétation. Avec une densité d'occupation plus basse (parcours B et C), aucune augmentation de surfaces ouvertes n'a été observée.

Indépendamment du type de parcours, plus la distance augmentait par rapport au poulailler, plus le nombre d'œufs de vers dans la terre diminuait et la hauteur

de la végétation augmentait.

Dans la deuxième série, le nombre d'œufs de vers dans les fientes dans le parcours B fauché était plus bas que dans le parcours de contrôle C. Dans les parcours A avec une densité d'occupation élevée, les fientes contenaient en revanche plus d'œufs de vers que dans les parcours C. Les résultats contradictoires pour les autres paramètres (par ex. vers dans l'intestin des poules pondeuses et des animaux traceurs) permettent de conclure que la densité d'occupation dans le parcours n'a pas eu d'influence décisive sur la transmission d'*Ascaridia galli* et d'*Heterakis gallinarum*. La fauche répétée des parcours n'a pas non plus permis de réduire de manière significative les verminoses. Une densité d'animaux plus basse a cependant permis d'améliorer la végétation dans le parcours.

Essai de litière

Dans six poulaillers de la pratique (volières avec 2000 poules pondeuses), trois méthodes de traitement de la litière ont été utilisées à chaque fois en parallèle:

Cherchons de suite:

Aviculteur professionnel

poste à 100%

Nous recherchons une personne consciencieuse et apte à gérer du personnel. Nous offrons un travail varié tel que:

- Planification
- Mise en place et suivi de 6'000 poussins et de 12'000 poules pondeuses
- Suivi de la production des œufs
- Procéder de fabrication d'aliment pour la volaille
- Gérance des stocks
- Maintenance des machines

Seules les candidatures écrites seront prises en compte.

Ferme des 3 Epis Sàrl
Marc Loewensberg
Chemin du Châtelard 33
CH-1860 Aigle

GZH SA
Elevage de volaille & Commerce

Poussins Poulettes

Lohmann - LSL - LB - Silver + Black et Sperber

- Programme de vaccination adapté à votre exploitation
- Contrôle de santé permanent
- Elevage de toutes tailles et pour tous labels (également bio)
- Prix intéressants, appelez-nous

Tel. 079 643 82 77

Contact:
Avipool Vesin
p.a. Daniel Würigler
La Fontaine - 1483 Frasses
Tel. 026 674 29 46 / 079 643 82 77
Fax. 026 674 29 47
daniel-wuerigler@gzh-ag.ch www.gzh-ag.ch

Points importants pour la prévention et le traitement des vers

- Nettoyer et désinfecter entre les séries
- Mettre en place des poulettes sans vers
- Respecter les mesures d'hygiène générales (par ex. désinfection des bottes)
- Traitement uniquement après mise en évidence des vers dans les fientes ou lors des autopsies
- Pour décider d'effectuer un traitement ou non, toujours tenir compte d'autres paramètres tels que les performances, les pertes, l'état de santé
- Choisir un dosage correct
- Ne pas sous-doser et respecter la durée du traitement
- Ne pas mettre les animaux au pâturage durant le traitement
- Après le traitement, mettre les animaux au pâturage; enlever le fumier dans le poulailler, le jardin d'hiver et le parcours utilisé en cas de mauvais temps, et les désinfecter éventuellement.

- compartiment A (pas de mesures),
 - compartiment B (litière remplacée),
 - compartiment C (litière complétée).
- Dans tous les poulaillers, la litière était constituée de paille.

Les teneurs en matière sèche de la litière se situaient entre 48 et 95 %; elles ne différaient pas de manière significative entre les méthodes. Près de 90 % des échantillons de litière contenaient des œufs d'*A. galli* et/ou *H. gallinarum*. Le nombre d'œufs de vers dans la litière et dans les fientes, les vers intestinaux ainsi que la prévalence chez les animaux traceurs ne présentaient pas non plus de différences significatives.

Comparaison des essais de parcours et de litière

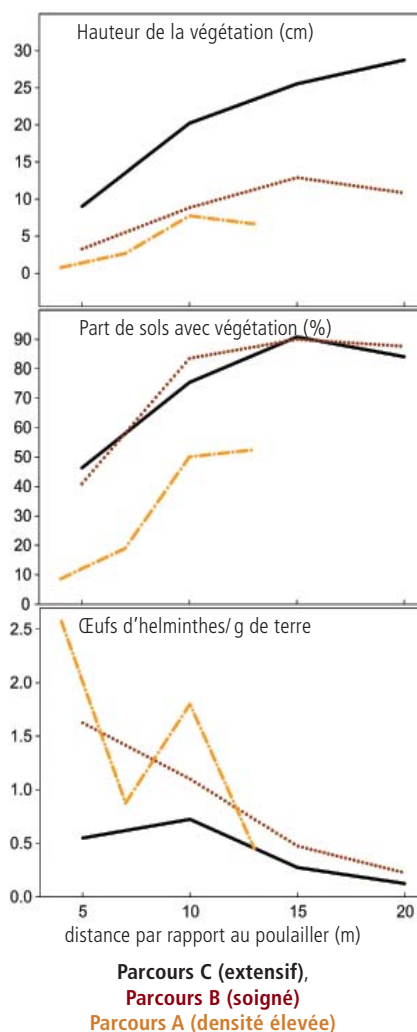
La densité des œufs de vers dans le sol des parcours était près de 400 fois inférieure à la densité dans la litière. Les animaux traceurs étaient en revanche bien plus infestés par les deux espèces de vers s'ils s'étaient infectés dans le parcours extérieur. La raison n'est pas claire. Il est possible qu'avec des doses infectieuses croissantes, *A. galli* s'établisse plus difficilement chez la poule, comme démontré par des études faites à l'étranger. Une autre hypothèse tient aux propriétés physico-chimiques de la litière, dans laquelle il est possible que les œufs de parasites ne puissent pas survivre aussi bien (pour les oocystes de coccidies, il existe des références correspondantes dans des études plus anciennes; pour les vers, cela n'a pas été prouvé dans de la littérature scientifique jusqu'ici).

Conclusions

En comparaison avec le parcours, la litière semble avoir moins d'importance sur les verminoses des poules. Nos résultats indiquent qu'en pratique, les effets des différents modes de management sur les verminoses des poules pondeuses sont souvent surestimés. Différentes mesures permettent certes de réduire la pression d'infection par des œufs de vers. Mais cela ne réduit pas toujours les verminoses chez les poules pondeuses. Certains œufs d'ascaris survivent plusieurs années à l'extérieur. Cela diminue également l'efficacité de la rotation de parcours.

C'est la raison pour laquelle une stratégie de lutte comporte également, outre des mesures préventives, une utilisation ciblée des vermifuges. Par manque d'alternatives efficaces, il ne reste plus que les vermifuges conventionnels prescrits par le vétérinaire, même pour les exploitations bio. Pour la volaille, seul le Flubenol® est autorisé en Suisse. Chez les poules, il n'est par conséquent pas possible de changer entre les différents groupes de substances actives. Pour limiter le plus possible le risque de développement de résistance, les vermifuges doivent être utilisés correctement et de manière réfléchie (voir encadré)! Un traitement ne devrait toutefois pas se faire uniquement sur la base d'un échantillon de fientes positif – l'état de santé et les performances des animaux sont également importants.

Veronika Maurer, Institut de recherche de l'agriculture biologique, FiBL, Frick ■



Illustr. 1: Influence de la gestion du parcours et de la distance qui le sépare du poulailler

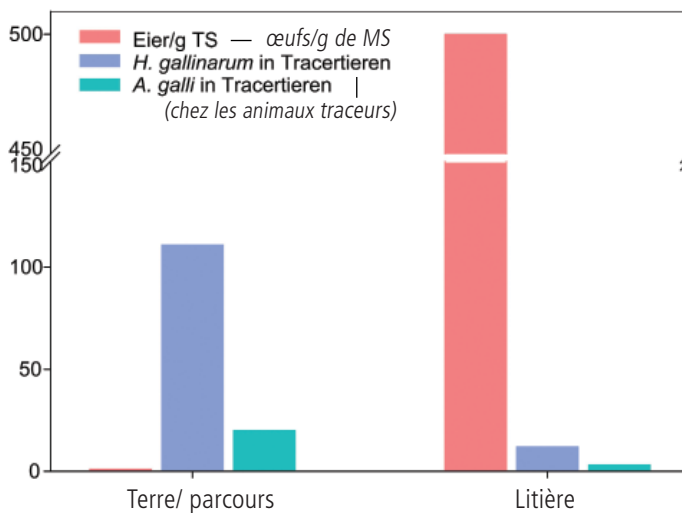


Illustration 2: Comparaison des paramètres parasitologiques dans l'essai avec parcours (groupe de barres de gauche) et dans l'essai avec litière (groupe de barres de droite).

Rapport sur le marché des œufs (début février)

Suisse

Après avoir mal débuté la nouvelle année, le marché des œufs s'est régularisé. Il y a plusieurs raisons au faible chiffre d'affaires du début janvier. Le calme plat des premiers jours de 2011 était le contrecoup de la situation florissante du commerce à fin 2010. Comme pratiquement toutes les commandes ont pu être livrées dans leur totalité pour les Fêtes, il y a eu en de nombreux endroits de la marchandise qui est restée dans les rayons, annulant du même coup les commandes supplémentaires attendues dans les premiers jours de janvier.

Les mauvaises nouvelles d'Allemagne avec le scandale de la dioxine n'ont pas non plus vraiment favorisé un bon chiffre

d'affaires pour les œufs. Mais une fois cette première phase négative passée, les mauvaises nouvelles ne semblent pas avoir eu de conséquences importantes pour l'œuf suisse. Il y a certainement eu des consommateurs qui ont mangé moins d'œufs pendant un certain temps. D'autres consommateurs se sont en revanche plutôt reportés vers les meilleurs œufs suisses. Les médias nous ont presque toujours soutenus de manière positive dans nos déclarations selon lesquelles l'offre la meilleure n'est pas toujours la meilleure et que la qualité suisse a son prix, mais qu'elle est en revanche meilleure et plus sûre. Parallèlement à cela, nous avons également immédiatement

lancé une campagne de publicité supplémentaire à la télévision, par laquelle nous avons attiré l'attention sur les qualités particulières de l'œuf suisse. Le marché des œufs suisses a ainsi retrouvé le bon niveau qu'il connaît normalement. Il est réjouissant de constater que le marché des œufs bio a également atteint des valeurs légèrement plus élevées que celles de l'année précédente. Ce printemps, la production est à un niveau relativement élevé, de manière à ce qu'il y ait suffisamment d'œufs suisses sur le marché pour Pâques. Cela également parce que Pâques tombe très tard cette année et qu'il y a ainsi moins de conflits entre les grands pics de Noël et de Pâques. Également du fait que Pâques tombe très tard, la statistique des poussins semble très modeste à la fin de l'année dernière avec «seulement» 92 % par rapport à l'année précédente. Mais il est en revanche probable que les éclosions soient plus élevées au début 2011.

→ *Tendance: ventes à nouveau bonnes, marchandise suffisante*

Etranger

À l'étranger, la situation des producteurs est toujours difficile avec les prix encore très bas et les coûts des aliments qui augmentent sans cesse. C'est avant tout le prix des céréales qui a augmenté de manière considérable ces derniers temps à l'étranger. Dès lors, lorsque certains «spécialistes» essaient d'échapper à cette pression sur les prix en utilisant des acides gras interdits, cela peut conduire à des conditions catastrophiques pour les producteurs concernés.

Par les temps qui courent, les «petites» exploitations sont en vraiment meilleure posture que les grandes et les toutes grandes. Lorsque les prix sont mauvais ou lorsqu'il y a un arrêt complet de production, les pertes peuvent se chiffrer en millions dans les toutes grandes exploitations. Suite aux récents incidents, les producteurs hollandais sont pour le moment en meilleure position que leurs collègues allemands, ce qui peut toutefois à nouveau changer très rapidement.

→ *Tendance: offre suffisante à importante, prix insuffisants.*

Jean Ulmann, GalloSuisse ■



L'Esprit
Prodavi
c'est...

...soigner ces clients dès
le 1er jour.

www.prodavi.ch

OEUFs À COUVER
POUSSINS
POULETTES

PLANIFICATIONS
CONSEILS
TRANSPORTS
CONCEPTS



PRODAVI SA

Importateur général
H&N
International GmbH

1373 Chavornay
Tel. 024 442 88 00